

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 1, Introduction

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson qui nous présente son cours sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 1, Introduction.

Au cours des prochaines séances, nous examinerons la théologie du Nouveau Testament ou, plus précisément, la théologie biblique du Nouveau Testament.

L'une des questions que nous devons nous poser avant de commencer à étudier la théologie du Nouveau Testament est la suivante : qu'est-ce que la théologie du Nouveau Testament ou qu'est-ce que la théologie biblique ? Je vais utiliser ces termes en conjonction car, comme vous le constaterez, nous examinons la théologie du Nouveau Testament du point de vue de la théologie biblique. Cela signifie également que nous prendrons en considération l'Ancien Testament ainsi que le Nouveau Testament, car la théologie du Nouveau Testament dépend de la manière dont elle développe les thèmes qui sont développés et introduits dans l'Ancien Testament lui-même. La première question que je veux donc poser est donc : qu'est-ce que la théologie biblique ? Encore une fois, nous examinons la théologie du Nouveau Testament comme une partie de la théologie biblique ou du point de vue de celle-ci.

Mais qu'est-ce que la théologie ? À première vue, cette question peut sembler inutile, comme s'il existait une théologie non biblique ou une théologie non biblique. Mais en réalité, le mot théologie biblique revêt un certain nombre de connotations qui sont importantes pour comprendre ce que signifie faire de la théologie biblique ou faire de la théologie du Nouveau Testament. Alors, qu'est-ce que la théologie biblique ? Eh bien, la plupart des théologiens prétendent être bibliques.

Par exemple, si vous parcourez l'ouvrage de Karl Barth intitulé Dogmatique de l'Église, vous constaterez que les pages sont remplies de références à des textes du Nouveau et de l'Ancien Testament. Si vous consultez l'Institution de la religion chrétienne de Calvin, vous reconnaîtrez également des allusions et des citations de nombreux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ou bien, prenez n'importe quel ouvrage de théologie systématique moderne et vous remarquerez un certain nombre de références à des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ces théologies sont-elles bibliques parce qu'elles se réfèrent à des textes bibliques ? Sont-elles bibliques parce qu'elles sont saturées de textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ? Ainsi, d'un certain point de vue, on pourrait dire que toute théologie

basée sur la Bible ou toute théologie ayant pour sujet principal la Bible ou s'appuyant sur des références bibliques pourrait être une théologie biblique. Mais historiquement, la théologie biblique a fini par signifier quelque chose de très différent. Et mon objectif n'est pas de retracer l'histoire de la théologie biblique.

Vous pouvez trouver cela ailleurs. Je voudrais simplement poser la question suivante : qu'entendons-nous par théologie biblique lorsque nous commençons à réfléchir à la théologie du Nouveau Testament ? Et plus précisément, quelle est la différence entre la théologie biblique et certaines de ces autres disciplines que nous avons mentionnées, comme les théologies systématiques modernes ou ce que l'on trouve dans les Instituts de la religion chrétienne ou la théologie de Karl ? Et en quoi diffère-t-elle d'autres disciplines, comme la théologie systématique ? Tout d'abord, qu'est-ce que l'on appelle souvent la théologie systématique ? C'est ce que l'on trouve généralement dans la plupart des cours de doctrine biblique ou de théologie systématique ou de théologie 101 ou quel que soit le nom qu'on lui donne dans nos collèges et séminaires. La théologie systématique est généralement une discipline qui repose entièrement sur les Écritures, mais elle est organisée de manière logique, thématique et hiérarchique.

C'est-à-dire qu'il s'agit d'une discipline non temporelle, ou atemporelle, ou ce que certains appellent une discipline synchronique. C'est-à-dire qu'elle pose des questions très vastes. Elle est organisée selon des catégories qui ont été jugées importantes tout au long de l'histoire de l'Église.

Et c'est encore une discipline ahistorique. C'est-à-dire qu'elle pose des questions comme : à quoi ressemble Dieu ? Ou à quoi ressemble l'Église ? Ou qui est Jésus ? Ou quelle est la signification de sa mort sur la croix ? Quelle est la signification de la résurrection du Christ ? Qu'enseigne la Bible sur le péché ? Elle est donc organisée en fonction de sujets que l'Église a jugés importants et significatifs. Mais elle pose la question de tenter de synthétiser ce que l'Écriture entière enseigne sur ces sujets donnés, qui sont à nouveau organisés de manière logique et hiérarchique et sont historiques.

C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de prêter attention à ce que les différents auteurs avaient l'intention de faire ou de la manière dont un thème ou un concept est développé dans les Écritures. Mais encore une fois, il s'agit de poser des questions plus larges. Qui est Dieu ? À quoi ressemble Dieu ? Qui est Jésus-Christ ? Qu'est-ce que le péché ? Et cetera, et cetera.

Qu'est-ce que l'Église ? Quelle est sa fonction ? Elle rassemble tous les enseignements des Écritures sur ce sujet et les organise dans un ordre logique pour tenter de répondre à ces questions. Il y aurait bien d'autres choses à dire à ce sujet. C'est peut-être une réponse assez simpliste dans un sens, mais c'est en quelque sorte ce que font les doctrines bibliques ou les théologies systématiques traditionnelles.

Si vous prenez un livre de théologie systématique, vous remarquerez qu'il est parfois organisé de différentes manières. Il contient cependant une section sur les Écritures, sur ce qu'est l'Écriture, sur Dieu, sur la Trinité, sur Jésus-Christ, sa divinité, son œuvre, sur le Saint-Esprit, sur l'Église, etc., etc., sur le salut. Il traite simplement des différents sujets, de ce que la Bible dans son ensemble enseigne sur ces sujets, et il est organisé en conséquence. De plus, la théologie systématique a également tendance à être davantage axée sur la formation d'une vision du monde.

En revanche, je ne veux pas dire que cela entre en conflit avec la théologie biblique, mais il est difficile de la cerner. Un livre récent publié par Klink et Lockett, deux auteurs du séminaire théologique Talbot en Californie aux États-Unis, soutient qu'il existe cinq types différents de théologie biblique, ou cinq approches différentes, allant de celles qui se concentrent principalement sur la signification historique du texte à celles qui se concentrent davantage sur les méthodes littéraires, et celles qui se concentrent davantage sur la théologie, presque plus proche de la théologie systématique. Et ils soutiennent qu'il existe au moins cinq approches différentes de la théologie biblique.

En un sens, la théologie biblique est difficile à cerner, mais on peut en dire quelques mots qui la distinguent des autres disciplines, en particulier de la théologie systématique. Par exemple, la théologie biblique, comme la théologie systématique, est fondée sur l'intégralité des Écritures. Elle est fondée sur l'Écriture dans son ensemble, c'est-à-dire sur l'Ancien et le Nouveau Testament.

Cependant, ce qui semble distinguer la théologie biblique, c'est qu'elle suit le fil conducteur historique rédempteur de la Bible. Elle est sensible aux genres littéraires de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elle est sensible aux accents uniques de l'auteur tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Elle utilise des catégories qui émergent de l'Écriture elle-même. Elle est plus temporelle et diachronique. C'est-à-dire qu'elle se concentre sur la manière dont les thèmes biblico-théologiques se développent à travers l'Ancien et le Nouveau Testament, sur la manière dont ils émergent dans l'Ancien Testament et sur la manière dont ils trouvent leur apogée et leur accomplissement dans le Nouveau Testament lui-même.

Lorsque nous réfléchissons à la relation entre les deux, la théologie biblique est parfois considérée comme un pont ou une sorte d'étape nécessaire pour faire de la théologie systématique. En d'autres termes, la théologie biblique est ce qui peut empêcher la théologie systématique de se limiter à la vérification de textes différents pour différentes doctrines ou différents thèmes théologiques. Là encore, certains ont qualifié la théologie biblique de discipline passerelle pour cette raison.

De même, la théologie biblique doit être fondée sur une exégèse solide, une exégèse de textes individuels, une exégèse du texte dans son contexte historique, une attention particulière à l'intention de l'auteur et, comme nous l'avons déjà dit, une sensibilité aux différents types littéraires que l'on trouve dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est en quelque sorte ce qu'est la théologie biblique par rapport à la théologie systématique. La théologie systématique pose des questions plus étranges, temporelles et plus vastes sur ce que la Bible enseigne sur un sujet ou un thème donné, tandis que la théologie biblique semble se concentrer davantage sur le scénario de la Bible, sur l'intrigue de la Bible, sur la façon dont les différents thèmes qui émergent du texte lui-même semblent se développer à travers l'Ancien et le Nouveau Testament, et sur l'importance accordée par les différents auteurs dans le contexte historique, sur les différents types littéraires, etc.

Nous en parlerons plus en détail. J'espère que cela deviendra plus clair lorsque nous aborderons certaines questions de la théologie du Nouveau Testament ou de la théologie biblique. Je voudrais donc passer à ce sujet.

Quelles sont les questions importantes à se poser lorsque l'on envisage de faire de la théologie biblique ou néotestamentaire ? L'une des questions importantes est que les personnes et les étudiants qui étudient la théologie biblique ou néotestamentaire doivent se poser la question : existe-t-il un centre ou un thème dominant qui rend compte de toute la diversité des thèmes que l'on trouve dans l'Ancien et le Nouveau Testament ? En d'autres termes, existe-t-il un centre ? Y a-t-il un centre autour duquel tout peut s'organiser ? Y a-t-il un thème dominant qui semble être le thème qui rend compte de tout le reste ? Un peu comme si vous regardiez un pneu de vélo, le moyeu serait le thème principal, et tous les rayons qui y sont reliés seraient tous les autres thèmes qui trouvent leur centre et leur point focal dans ce moyeu ou dans ce thème principal. Diverses personnes et périodes de l'histoire ont suggéré différents centres ou différents thèmes qui, selon eux, émergent comme le thème dominant autour duquel la théologie du Nouveau Testament devrait être structurée. On peut penser, par exemple, à la période de la Réforme avec Martin Luther, lorsque la justification par la foi semblait être le thème dominant du Nouveau Testament autour duquel tout le reste tournait.

Le célèbre théologien allemand et spécialiste du Nouveau Testament Rudolf Bultmann a déclaré que le thème dominant était un message existentiel. Une fois que l'on a démythifié l'ensemble du Nouveau Testament et qu'on l'a dépouillé de tous les éléments mythologiques, le message principal était un message existentiel. D'autres, comme George Eldon Ladd, qui a eu une grande influence dans la théologie du Nouveau Testament dans les années 1970, ont déclaré que l'histoire du salut ou l'histoire de la rédemption, le plan de Dieu pour l'histoire rédemptrice, était le thème dominant.

D'autres ont suggéré que le royaume de Dieu est le thème principal qui unit tous les autres dans le Nouveau Testament. L'alliance, même en remontant à l'Ancien Testament, Walter Eichrot, dans sa théologie de l'Ancien Testament, a soutenu que l'alliance était un thème dominant. Récemment, en fait récemment mais dans une série d'articles et d'ouvrages menant à son principal livre de théologie du Nouveau Testament, son magnum opus, Greg Beale a soutenu que la nouvelle création est le thème dominant qui unit tous les autres.

Certains ont soutenu que le salut est le thème principal. Ralph Martin, un spécialiste du Nouveau Testament, ainsi que d'autres, ont soutenu que la réconciliation est le thème dominant. Thomas Schreiner, du Southern Baptist Seminary aux États-Unis, soutient que Dieu se magnifie lui-même à travers la personne de Jésus-Christ est le but ou l'objectif ultime de la théologie du Nouveau Testament.

Il a cependant également soutenu que le royaume de Dieu pourrait être le thème principal du Nouveau Testament. Au début des années 1980, un auteur du nom de Gerhard Hasel a défendu ce qu'il a appelé une approche multiplexe. Autrement dit, il n'existe pas de thème dominant qui puisse éclipser tous les autres.

Certains ont suggéré que Dieu est le thème dominant, mais qui voudrait contester cela ? Il n'y a donc pas eu beaucoup de consensus sur la question de savoir s'il existe un centre. Autrement dit, existe-t-il un thème dominant et, s'il en existe un, quel est-il ? Les spécialistes du Nouveau Testament ne sont pas tous d'accord sur ce qu'il faut entendre par thème dominant. Une proposition est possible, mais la diversité des propositions suggère peut-être qu'il est illégitime, voire inutile, de chercher à trouver un thème dominant.

Peut-être devrions-nous simplement laisser un certain nombre de thèmes être en relation les uns avec les autres et ne pas essayer de faire de l'un d'entre eux le thème principal. Une proposition possible, qui n'est peut-être pas le thème dominant mais qui semble rendre compte d'un certain nombre de thèmes que nous trouvons, en particulier dans le Nouveau et l'Ancien Testament, est que Dieu rassemble le peuple. Dieu crée un peuple qui sera son peuple, et il sera leur Dieu et vivra au milieu d'eux.

En résumé, Dieu rassemble un peuple au milieu duquel il vivra et demeurera. Un autre problème lié à cela est celui de l'existence d'un centre. Y a-t-il une théologie unifiée dans le Nouveau Testament, ou bien y trouve-t-on une variété de théologies qui entrent même en conflit les unes avec les autres, comme certains le diraient ? Lorsque vous lisez le Nouveau Testament, vous constatez qu'il est composé d'une telle diversité de matériaux et d'une telle divergence de thèmes que certains soutiennent qu'il existe des théologies divergentes, voire contradictoires. D'autres soutiennent, en revanche, qu'il existe une diversité, mais qu'il existe un fil conducteur unificateur ou une sorte de récit global qui unit le tout et qui traverse l'ensemble.

Ceux qui voudraient revenir sur notre point précédent concernant le centre, y a-t-il un centre ? Ceux qui plaideraient en faveur d'un centre soutiendraient qu'il n'existe pas de théologies contradictoires ou divergentes, mais que le centre les unit toutes et les lie toutes ensemble. En d'autres termes, et je vais supposer qu'une partie de ce que nous devons faire dans le reste de ce cours est d'argumenter et de démontrer cela, mais à ce stade, je peux seulement suggérer que je suppose qu'il y a une diversité, mais une diversité qui est complémentaire et non contradictoire. C'est-à-dire que si l'on considère la Bible comme la révélation de Dieu de lui-même dans l'histoire, dans des actes de l'histoire qui culminent dans la personne de Jésus-Christ, si l'on considère la Bible comme la révélation de Dieu de lui-même, il semble que nous ayons, au milieu de la diversité, une théologie unifiée ou une perspective unifiée sur la révélation de Dieu de lui-même.

S'il existe un auteur qui se tient derrière l'Ancien et le Nouveau Testament, nous devons alors d'une manière ou d'une autre rendre compte de cette unité. Encore une fois, ce n'est pas le lieu d'essayer de le démontrer, mais j'espère que le reste du cours sera en mesure de démontrer comment la Bible elle-même, le Nouveau Testament, montre et démontre une unité qui lui est due à la révélation de Dieu de lui-même tout au long de l'Ancien Testament et culmine dans le Nouveau Testament en la personne de Jésus-Christ. Une autre question est celle du lieu de la théologie du Nouveau Testament.

Où trouver la matière pour faire de la théologie du Nouveau Testament ? Et encore une fois, sans argumenter longuement, je soutiens que les 66 livres du canon de l'Ancien et du Nouveau Testament que l'Église confesse comme ses Écritures et comme la Parole de Dieu, et comme la révélation faisant autorité de Dieu à son peuple, constituent la base des limites canoniques pour faire de la théologie du Nouveau Testament. Ainsi, d'une part, nous sommes heureux d'utiliser d'autres textes et documents de certaines littératures juives et d'autres littératures du Nouveau Testament pour nous aider à former des informations de base permettant de mieux comprendre les documents de l'Ancien et du Nouveau Testament. En fin de compte, notre théologie biblique émerge et se fonde sur le canon de l'Ancien et du Nouveau Testament que l'Église confesse comme ses Écritures, comme la Parole de Dieu.

En outre, les Allemands étaient très friands de théologie biblique complète ou de ce que certains ont appelé une théologie panbiblique. Autrement dit, notre théologie doit finalement rendre compte de l'ensemble du canon des Écritures. Ainsi, même si le sujet de ce cours est principalement la théologie du Nouveau Testament, nous ne pouvons pas réfléchir à la théologie du Nouveau Testament sans y intégrer l'Ancien Testament et faire une théologie biblique complète et comprendre comment l'Ancien Testament prépare et comment les thèmes dominants qui émergent de

l'Ancien Testament trouvent ensuite leur apogée et leur accomplissement dans le Nouveau Testament.

De même, je discuterai de la manière dont le Nouveau Testament amène l'Ancien Testament à son achèvement et à son accomplissement. Ainsi, le lieu de la théologie du Nouveau Testament est en fin de compte, ou de toute théologie biblique, est en fin de compte l'intégralité du canon de l'Ancien et du Nouveau Testament et toute théologie doit être une théologie biblique complète, je dirais, pour une théologie qui prend en compte l'intégralité du canon des Écritures, de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Ainsi, au fur et à mesure que nous poursuivrons ce cours, vous remarquerez qu'au moins une partie de notre temps sera consacrée à l'examen de l'Ancien Testament et au développement de thèmes et de motifs de l'Ancien Testament en vue de voir comment ceux-ci se développent et comment ils trouvent leur accomplissement et leur apogée dans le Nouveau Testament, dans la révélation de Dieu à travers la personne de Jésus-Christ.

La première question est donc de savoir si la théologie du Nouveau Testament a un centre. J'ai suggéré qu'il n'y a pas eu de consensus sur la question de savoir si un thème dominant émerge. Deuxièmement, existe-t-il une théologie unifiée du Nouveau Testament ou y trouve-t-on des théologies divergentes et contradictoires ? Encore une fois, je dirais que ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament est, oui, une diversité, mais une diversité qui a une unité, une complémentarité à la lumière du Dieu qui se révèle dans des actes de l'histoire qui trouvent leur accomplissement dans le Nouveau Testament. Ensuite, le lieu de la théologie est le canon des 66 livres de l'Écriture que l'Église confesse, qui se compose de ce que nous appelons l'Ancien et le Nouveau Testament.

Une dernière question est celle de l'histoire. Puisque la Bible prétend relater les actes puissants et rédempteurs de Dieu en faveur de son peuple dans l'histoire, une théologie du Nouveau Testament ne peut être dissociée de l'histoire. Nous ne nous intéressons donc pas seulement à l'élaboration d'une théologie narrative, d'une théologie de l'histoire, mais nous avons accès à ces événements dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'histoire est donc importante parce que nous affirmons et confessons que Dieu s'est révélé historiquement dans des actes rédempteurs en faveur de son peuple, dont nous trouvons maintenant le témoignage dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Maintenant, une question se pose lorsque nous nous demandons comment nous allons procéder pour faire une théologie du Nouveau Testament : à quoi va ressembler ce cours ? Comment va-t-il être organisé ? Comment allons-nous aborder ce sujet ? La théologie des théologies du Nouveau Testament a été organisée de plusieurs manières dans le passé. Et mon intention n'est pas de passer en revue toutes ces façons, mais simplement de vous en donner un échantillon pour vous donner une idée de ce que nous allons faire.

Tout d'abord, une possibilité est d'utiliser les catégories de la théologie systématique. Nous avons parlé plus tôt de la théologie systématique et de la façon dont elle utilise les catégories que l'Église a jugées importantes et autour desquelles elle a organisé sa théologie et sa réflexion, comme Dieu, la Trinité et Jésus-Christ, le Saint-Esprit, l'anthropologie, le péché, la pneumatologie, ce genre d'Église, etc., etc., les Écritures, et d'organiser une théologie du Nouveau Testament autour de cela. Et il y a eu un certain nombre de tentatives pour y parvenir.

Je pense à l'ouvrage *Older New Testament Theology* de Donald Guthrie, un ouvrage plus court de Leon Morris écrit il y a plusieurs années qui reprend plus ou moins les théologies systématiques traditionnelles, le genre de catégories que l'on trouve dans un texte de théologie systématique ou une déclaration de doctorat, et organise l'enseignement du Nouveau Testament autour de celles-ci.

Une autre possibilité ou manière d'organiser une théologie est d'examiner les auteurs individuels dans tout le Nouveau Testament et de se demander quels sont ces auteurs et leurs livres, quelle importance théologique en découle ou en ressort. Je pense, par exemple, à la théologie de George Eldon Ladd que nous avons mentionnée il y a un moment, qui, bien qu'il y voie un thème dominant, l'histoire rédemptrice ou le royaume de Dieu, est fondamentalement organisé selon les évangiles et les synoptiques, puis l'évangile de Jean, les Actes, les lettres de Paul, etc. Ou encore un ouvrage assez récent de Frank Thielman produit par Zondervan qui organise à nouveau son ouvrage selon des livres individuels, en commençant par Matthieu jusqu'à l'Apocalypse, pose simplement la question de savoir quels thèmes théologiques dominants, des thèmes biblico-théologiques, émergent dans les différents livres du Nouveau Testament.

Je pense aussi à l'ouvrage très important et significatif de I. Howard Marshall, dans sa théologie du Nouveau Testament, qui organise également le matériel autour des auteurs individuels du Nouveau Testament, mais qui les relie aussi systématiquement les uns aux autres. Il continue donc à examiner les livres et les auteurs individuellement, puis revient en arrière et relie tout de manière à ce qu'à la fin, on ait une idée de la manière dont tous les livres sont liés les uns aux autres et de la manière dont tout s'articule. Un livre récent de Thomas Schreiner intitulé *The King and His Beauty* est une théologie biblique de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais il ne traite que de chaque livre individuellement.

Il y a aussi des passages où il combine plusieurs de ces idées, notamment dans l'Ancien Testament, mais il pose la question de savoir quels sont les thèmes théologiques dominants qui ressortent du Nouveau Testament ou des livres de l'Ancien Testament. Quelle contribution apportent-ils à notre compréhension de la théologie biblique ? Voilà donc une deuxième question. Une troisième consiste à retracer certaines idées ou thèmes, voire un thème unique, tels qu'ils sont

développés dans le Nouveau Testament. Un exemple en est la théologie du Nouveau Testament de Thomas Schreiner, dans laquelle il reprend un certain nombre de thèmes théologiques dominants et les développe.

Il ne s'agit pas de traiter chaque livre du Nouveau Testament, mais de commencer par les thèmes, puis de rassembler le matériel biblique du Nouveau Testament, y compris la manière dont ils contribuent à ces thèmes et ce qu'ils disent à leur sujet. Ou encore un livre récent de Scott Hafemann et Paul House sur les thèmes centraux de la théologie biblique, qui reprend un certain nombre de thèmes dominants comme l'alliance, l'église, la loi ou l'histoire du salut, et pose une fois de plus la question de l'expiation, pose la question de la manière dont ces thèmes se développent à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. De plus, Don Carson de la Trinity Evangelical Divinity School aux États-Unis est en train d'éditer une série dans la nouvelle série *Studies in Biblical Theology*, je crois que c'est le nom de la série, et il aborde toutes sortes de thèmes différents liés à l'église ou au salut, à la richesse et à la pauvreté et à tous les types de thèmes bibliques et théologiques différents et développe une théologie biblique avec un livre attribué à chacun de ces thèmes.

Ainsi, une façon très répandue de faire de la théologie du Nouveau Testament consiste à prendre un thème ou les thèmes bibliques et théologiques dominants et à les retracer dans le Nouveau Testament ou dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

La quatrième approche consiste à tracer un scénario à partir des principaux axes ou des principaux thèmes développés dans l'Ancien et le Nouveau Testament, de la promesse à l'accomplissement. Un livre récent de Charles Scobie intitulé *The Ways of Our God* est essentiellement écrit de cette manière.

L'ouvrage reprend les thèmes dominants, mais s'interroge sur la manière dont ils sont liés les uns aux autres, en examinant presque une histoire et son développement. Le travail de Scobie pourrait également être classé sous le numéro trois, en suivant certaines idées ou thèmes au fur et à mesure de leur développement dans l'Ancien et le Nouveau Testament, mais il pourrait aussi être classé sous le numéro quatre, en examinant tous ces thèmes et la manière dont ils sont liés les uns aux autres comme contribuant à une histoire ou un récit qui passe de l'Ancien Testament au Nouveau Testament. Le meilleur exemple de cette approche est probablement le travail de Gregory Beal, qui culmine en quelque sorte dans son récent livre, *A New Testament Biblical Theology*, qui examine comment l'Ancien Testament se développe et s'accomplit dans le Nouveau Testament.

Derrière cette approche se cache un examen intentionnel ou une hypothèse sur la manière dont l'Ancien et le Nouveau Testament s'articulent en termes de promesses et d'accomplissement. Comment ces thèmes de l'Ancien Testament émergent-ils à partir du livre de la Genèse, comment se développent-ils à travers l'Ancien

Testament, puis enfin, comment trouvent-ils leur apogée dans la personne de Jésus-Christ, et enfin, comment trouvent-ils leur apogée ultime dans la nouvelle création, dans le livre de l'Apocalypse ? Voilà donc quatre approches différentes.

Elles ne sont pas toutes exclusives. Il peut y avoir des chevauchements entre elles. Là encore, certaines d'entre elles pourraient facilement être classées dans une ou plusieurs catégories, mais là encore, on trouve parfois des ouvrages utilisant les catégories traditionnelles de la théologie systématique.

Mais le plus souvent, on les trouve en train d'examiner des auteurs ou des livres individuels et leurs thèmes et accents théologiques dominants. Souvent, on trouve des théologies du Nouveau Testament retraçant certains thèmes, ou peut-être un thème ou des thèmes majeurs, puis la manière dont ceux-ci se développent dans le Nouveau Testament ou de l'Ancien au Nouveau.

Enfin, vous pourriez trouver des théologies du Nouveau Testament retraçant un scénario, un scénario à partir des thèmes principaux qui émergent dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et comment, dans le schéma de la promesse et de l'accomplissement, ils trouvent leur accomplissement dans la personne de Jésus-Christ.

Je dirais que toutes ces approches sont probablement valables, et je ne suis pas ici pour essayer de discuter de l'importance ou de la validité de l'une de ces approches par rapport à l'autre. Mais en ce qui concerne ce cours, l'approche que je vais adopter consiste à examiner ce que je pense être les thèmes dominants ou principaux qui émergent tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament en termes de la façon dont ils font partie du scénario rédempteur qui trouve son accomplissement en Jésus-Christ. C'est-à-dire que j'examinerai en me basant sur ma propre étude de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais aussi sur ce que d'autres théologies du Nouveau Testament ont identifié comme thèmes dominants pour prendre ces thèmes et examiner comment ils émergent et se développent à travers l'Ancien Testament, mais ensuite comment ils trouvent leur accomplissement et comment ils se développent dans le Nouveau Testament à la lumière de leur accomplissement en Christ.

Alors, regardons comment ces thèmes se développent à travers l'Ancien Testament. J'espère que nous pourrons prêter attention aux auteurs individuels et aux différents corpus littéraires et à ce qu'ils apportent à ces thèmes, et à la façon dont ils les développent également. C'est ainsi que nous aborderons la théologie du Nouveau Testament.

Si je devais définir la théologie du Nouveau Testament, et je ne sais pas si je veux essayer de le faire, mais si je devais peut-être en proposer une description, je dirais quelque chose comme ceci : la théologie du Nouveau Testament est l'étude de

l'activité rédemptrice de Dieu en faveur de son peuple et de toute la création, telle qu'elle se déroule à travers l'Ancien et le Nouveau Testament, trouvant son accomplissement culminant dans la personne de Jésus-Christ. Permettez-moi de le répéter.

Une façon de définir ou de décrire la théologie du Nouveau Testament, que je trouve cohérente avec de nombreuses approches de la théologie du Nouveau Testament, est que la théologie du Nouveau Testament est l'étude de l'activité rédemptrice de Dieu en faveur de son peuple et de toute la création, telle qu'elle se déroule à travers l'Ancien et le Nouveau Testament et trouve son accomplissement culminant dans la personne de Jésus-Christ. Cela inclut donc également une compréhension de la manière dont cette théologie est contextualisée dans certains documents du Nouveau Testament et certains auteurs du Nouveau Testament. Cela éclaire également la manière dont un livre différent, donné, s'inscrit dans l'unité théologique plus large du Nouveau Testament.

Une autre caractéristique importante de la théologie du Nouveau Testament que nous devons garder à l'esprit est que Howard Marshall, dans son important ouvrage sur la théologie du Nouveau Testament, nous rappelle que la théologie du Nouveau Testament est aussi une théologie missionnaire. En d'autres termes, la théologie du Nouveau Testament traite à la fois de la mission de Jésus, comme Marshall le soutient, de la mission de Jésus d'inaugurer le royaume de Dieu et d'appeler les gens à y répondre, mais aussi de la mission de ses disciples de proclamer la seigneurie de Jésus-Christ et d'appeler les gens à répondre par la foi, l'obéissance totale et l'engagement envers la personne de Jésus-Christ. Ainsi, la théologie du Nouveau Testament façonne la mission continue de l'Église.

En d'autres termes, la théologie du Nouveau Testament n'est pas essentiellement, ou du moins uniquement, une discipline académique. Ce n'est pas une discipline réservée à l'université ou au séminaire, mais la théologie du Nouveau Testament est une discipline qui doit être pratiquée dans le contexte de l'Église. La question est donc de savoir quel est le contexte approprié pour faire de la théologie biblique. En fin de compte, c'est la vie de l'Église.

La théologie du Nouveau Testament est donc avant tout missionnaire. C'est une théologie qui parle de la mission de Jésus inaugurant le Royaume et appelant les hommes à y répondre. C'est aussi une théologie qui se rapporte à la mission de ses disciples qui proclament Jésus-Christ comme Seigneur et qui appellent les hommes à répondre par la foi et par un engagement et une obéissance totale à la personne de Jésus-Christ.

Ainsi, une théologie qui ne répond pas à ces critères n'est probablement pas une théologie du Nouveau Testament, du moins en ce qui concerne ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament. Maintenant, juste quelques questions supplémentaires

liées à la théologie du Nouveau Testament. Tout d'abord, comment pouvons-nous répondre à la question de savoir quand nous lisons le Nouveau Testament ? Fondamentalement, il semble que nous extrayons du Nouveau Testament une théologie qui ne ressemble à rien de ce que nous trouvons dans un texte spécifique du Nouveau Testament.

En d'autres termes, en fin de compte, nous avons affaire à une construction, à un enseignement que nous appelons théologie du Nouveau Testament, mais nous ne trouvons pas cela dans un seul document du Nouveau Testament. Au lieu de cela, nous avons une sorte de synthèse ou de mise en commun de ce que nous trouvons dans un certain nombre d'endroits. Ainsi, une critique possible de la théologie du Nouveau Testament est la suivante : ne risquons-nous pas de remplacer l'enseignement réel des textes du Nouveau Testament par une théologie qui serait censée le sous-tendre ? Je suggérerais cependant deux choses.

Premièrement, le fait que nous ayons devant nous un canon des Écritures constitué de l'Ancien et du Nouveau Testament nous incite presque à le faire. Cela nous incite presque à essayer de nous demander ce qui unifie tout cela. Qu'est-ce qui aide à mettre tout cela ensemble ? Existe-t-il une unité globale qui relie le canon des Écritures ? De plus, ce canon révèle alors une théologie qui informe réellement les différents auteurs. Il nous aide à voir comment la théologie a une application textuelle spécifique.

Autrement dit, la théologie du Nouveau Testament nous aide à réfléchir sur le texte pour voir comment il s'inscrit dans cette unité globale ou cette histoire globale que nous trouvons dans le canon du Nouveau Testament. Alors, voyez-vous ce que je suggère, c'est que nous ne faisons pas de la théologie du Nouveau Testament simplement pour construire quelque chose qui remplace l'enseignement du Nouveau Testament ? Au lieu de cela, nous trouvons que c'est un outil qui nous aide à réfléchir sur le texte et à revenir au Nouveau Testament, et qui nous aide à voir sa contribution et sa place ainsi que les hypothèses sous-jacentes qui éclairent ce que les auteurs écrivent et à nous aider à comprendre cela plus clairement.

Une autre question est de savoir si le Nouveau Testament est avant tout descriptif. Au tout début du mouvement, et encore une fois, je ne suis pas intéressé par l'histoire de la théologie biblique ou de la théologie du Nouveau Testament. D'autres l'ont fait, et vous pouvez lire à ce sujet. Mais très tôt, lorsque la théologie biblique a commencé à émerger en tant que discipline, on a soutenu que la théologie biblique était simplement descriptive.

Autrement dit, il s'agissait simplement de décrire ce que croyaient les auteurs bibliques. Il s'agissait simplement de décrire les processus de pensée ou les croyances religieuses des auteurs individuels. Et il y a certainement une part de vérité dans tout cela.

Comme nous l'avons vu, la théologie biblique émerge principalement, ou du moins nous l'espérons, du Nouveau Testament lui-même. Le Nouveau Testament et l'exégèse du texte du Nouveau Testament contrôlent, espérons-le, les catégories et la manière dont nous faisons de la théologie biblique. Mais d'un autre côté, je vous dirais que la théologie du Nouveau Testament n'est pas seulement descriptive mais, comme le disent les théologiens, elle est aussi dans un certain sens prescriptive, en ce sens que nous confessons que la théologie du Nouveau Testament est l'histoire de Dieu agissant de manière rédemptrice en faveur de son peuple, et que les documents de l'Ancien et du Nouveau Testament témoignent de cette œuvre sous la forme de la révélation faisant autorité de Dieu à son peuple.

C'est donc dans le scénario de la Bible que nous rencontrons le Dieu qui orchestre l'histoire et qui nous appelle, comme le dit Howard Marshall, la théologie du Nouveau Testament est aussi une théologie missionnaire. Nous y trouvons une théologie où nous sommes confrontés au Dieu de l'histoire, qui agit au nom de son peuple, qui s'est révélé de manière décisive dans la personne de Jésus-Christ, qui nous appelle à obéir, qui nous appelle à proclamer la seigneurie de Jésus-Christ dans toute la création, et qui demande notre engagement et notre obéissance totale. Ainsi, en ce sens, la théologie du Nouveau Testament n'est pas seulement descriptive, bien qu'elle le soit, mais nous dirions aussi que la théologie du Nouveau Testament est prescriptive.

La dernière chose que je voudrais dire en guise d'introduction à la théologie biblique, ou plus précisément à la théologie du Nouveau Testament, c'est qu'il est important de comprendre. Nous y avons déjà fait allusion un peu et nous y ferons encore allusion plusieurs fois. Dans un sens, la façon dont nous abordons les thèmes théologiques bibliques tels qu'ils se réalisent et se développent dans le Nouveau Testament sera liée à cela, et ce n'est pas nouveau. Cela a été développé et a été important pour ceux qui ont fait de la théologie biblique, mais la théologie biblique doit être comprise comme faisant partie du cadre de ce qu'on appelle souvent la promesse et l'accomplissement, ou déjà mais pas encore, ou le maintenant et le pas encore, ou la tension eschatologique entre ce qui est vrai mais ce qui n'a pas encore atteint sa consommation. C'est-à-dire que lorsque vous lisez attentivement le Nouveau Testament en relation avec l'Ancien Testament, mais lorsque vous lisez le Nouveau Testament, vous trouvez que les promesses de Dieu de l'Ancien Testament s'accomplissent dans une tension que, encore une fois, les érudits caractérisent souvent comme déjà mais pas encore, et il y a d'autres termes qui sont souvent utilisés, mais l'idée est qu'avec la venue de Jésus-Christ, avec la personne de Jésus-Christ tout d'abord, et ensuite son Église également, le nouveau peuple, la nouvelle communauté qu'il forme, l'accomplissement des promesses de Dieu trouve un accomplissement initial déjà accompli.

C'est-à-dire que le Christ accomplit les promesses de l'Ancien Testament dans l'histoire, en lui-même et dans ses actes et ses actions puissants dans l'histoire, mais aussi dans le peuple qu'il rassemble. Mais cet accomplissement n'est pas exhaustif, il anticipe et prépare simplement l'accomplissement ultime et final que l'on trouve dans la nouvelle création et dans la consommation eschatologique dont on lit, par exemple, dans le livre de l'Apocalypse, en particulier dans les derniers chapitres et ailleurs. Par exemple, si c'est un concept nouveau pour vous, on le trouve le plus clairement dans l'enseignement de Jésus sur le royaume de Dieu, et c'est en quelque sorte là que cette pensée du déjà mais pas encore, du maintenant mais pas encore, ou de l'inauguration des promesses mais de la consommation encore à venir, a en quelque sorte pris son origine dans l'enseignement de Jésus sur le royaume de Dieu.

Quand on lit les Évangiles, on découvre que Jésus enseigne que dans sa propre personne, dans son propre enseignement, dans son propre ministère, se trouve le Royaume de Dieu promis dans l'Ancien Testament. Un jour, Dieu établirait son Royaume et régnerait comme Roi par l'intermédiaire d'une figure messianique, un fils de David, qui dominerait toute la création. Jésus semble affirmer que cela est désormais devenu une réalité. Dans la personne de Jésus, en répondant à son message et à sa propre personne, on peut déjà entrer dans le Royaume de Dieu.

On pouvait déjà faire partie de ce royaume. Donc, le royaume, dans un sens, était déjà présent. Jésus pouvait dire des choses comme : « Si je chasse les démons sous le nom de Bézébut, alors par le pouvoir de qui les chassez-vous ? » Matthieu chapitre 12.

Mais Jésus dit ensuite : « Mais si je chasse les démons par la puissance du Saint-Esprit, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » Apparemment, le royaume de Dieu était déjà présent dans le ministère et dans la personne de Jésus-Christ. Pourtant, d'un autre côté, nous trouvons Jésus qui enseigne clairement que le royaume de Dieu n'était pas encore arrivé.

Il semble que ce soit une réalité future. Il semble que ce soit quelque chose qui n'ait pas encore atteint sa consommation et son accomplissement. Une option est donc de dire que ce sont des récits contradictoires.

Mais une meilleure option, une meilleure option, serait de dire que non, le Nouveau Testament se développe de cette façon. En fait, tout le Nouveau Testament est structuré selon cette tension entre le fait que les promesses de Dieu contenues dans l'Ancien Testament trouvent leur accomplissement initial et sous la forme inaugurée, tout d'abord dans la personne de Jésus-Christ, dans son enseignement et dans son ministère.

Ensuite, dans le groupe de disciples qu'il rassemble autour de lui et dans le nouveau peuple de Dieu, l'Église qu'il établit.

Mais cela ne fait qu'anticiper un plus grand accomplissement, une plus grande réalité où Dieu accomplira ses promesses sous une forme consommée et parfaite dans la nouvelle création à venir. Ainsi, lorsque nous examinerons ces différents thèmes, lorsque nous travaillerons sur les différents thèmes bibliques et théologiques, en particulier les thèmes du Nouveau Testament, et même lorsque nous examinerons leur émergence et leur développement dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau, nous les examinerons et nous devrons garder à l'esprit cette tension entre le fait que ces promesses ont déjà été accomplies en Jésus et dans le peuple qu'il a créé en prévision du plus grand accomplissement consommé à venir. Ainsi, ce que nous avons l'intention de faire dans le reste de ce cours est d'examiner le Nouveau Testament principalement en termes de thèmes dominants qui, selon moi, émergent d'une étude du Nouveau Testament et de l'Ancien Testament à la lumière de son accomplissement dans l'Ancien Testament.

L'examen d'autres théologies du Nouveau Testament et des thèmes qu'elles ont observés et mis en évidence constituera la base de ce cours. Ce seront les thèmes principaux que nous examinerons. Bien entendu, nous ne pouvons pas être exhaustifs et examiner tous les thèmes possibles, mais j'ai choisi ceux que je considère comme dominants, encore une fois, ceux qui ressortent de l'étude du Nouveau Testament à la lumière de son contexte de l'Ancien Testament et d'autres théologies du Nouveau Testament.

Nous examinerons ces thèmes à la fois en termes de la manière dont ils émergent de l'Ancien Testament, de la manière dont ils pourraient se développer dans l'Ancien Testament, puis de la manière dont ils trouvent leur accomplissement culminant dans la personne de Jésus-Christ et de ses disciples, puis dans la consommation ultime, la nouvelle création. En même temps, nous examinerons ces thèmes dans leur relation les uns avec les autres, dans le cadre d'une tentative de les rassembler dans le cadre d'une histoire continue, dans le cadre d'une intrigue ou d'un scénario de Dieu se révélant de manière rédemptrice, accomplissant de manière rédemptrice l'accomplissement de ses promesses dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Maintenant, en préparation de l'examen de la théologie du Nouveau Testament, comme je l'ai dit, je pense que le point de départ est une théologie biblique complète.

C'est-à-dire, en revenant à l'Ancien Testament lui-même et en notant comment ces thèmes émergent dans l'Ancien Testament et comment ils sont, en un sens, développés dans l'Ancien Testament. Bien que nous ne puissions pas y consacrer autant de temps, et ceux d'entre vous qui étudient le Nouveau Testament trouveront peut-être que c'est la partie la moins satisfaisante de ces cours. Mais encore une fois, nous nous concentrons principalement sur le Nouveau Testament.

Mais nous ne pouvons pas le faire sans examiner l’Ancien Testament et la façon dont ces thèmes ont émergé et se sont développés. Donc, ce que je veux faire dans les deux prochaines sections, c’est que nous allons examiner, dès maintenant, dans les deux prochaines sections, l’Ancien Testament, le début de ce que je pense être la théologie biblique et le point de départ. Et ce sont les deux premiers chapitres du livre de la Genèse.

Encore une fois, mon intention n’est pas de faire une exégèse de ce texte et de répondre à toutes nos questions ou de l’examiner en détail, mais simplement de considérer comment les deux ou trois premiers chapitres de la Genèse pourraient être le point de départ d’une théologie biblique, voire d’une théologie du Nouveau Testament, et comment au moins la plupart des thèmes que nous allons examiner commencent à émerger et à se développer dans les trois premiers chapitres. Vous remarquerez donc que Genèse 1-1 commence par « au commencement ». Nous pouvons donc peut-être considérer cela non seulement comme le point de départ de la Bible et de son histoire, mais aussi comme le point de départ d’une théologie biblique.

Ainsi, Genèse 1-3 marque le début de l'histoire biblique et introduit probablement les principaux thèmes bibliques et théologiques que nous allons retrouver dans le reste des Écritures et qui sont développés dans l’Ancien Testament, mais qui trouvent leur apogée et leur accomplissement dans le Nouveau Testament. Nous aborderons également d'autres thèmes. Une fois de plus, permettez-moi de réitérer ce que je ne vais pas faire dans Genèse. Nous n'allons pas parler de l'âge de la terre ou du débat création-évolution.

Il ne s’agit pas d’une exégèse détaillée du texte de l’Ancien Testament qui se trouve dans Genèse 1-3. Nous n’allons pas nous interroger sur le niveau de littéralité ou de métaphores, ni sur le débat entre les jours littéraux et figuratifs. Nous n’allons pas poser la question de l’origine du mal ni une foule d’autres questions très importantes et significatives pour lesquelles nous n’avons pas le temps, ne sommes pas équipés pour traiter ou ne sont pas aussi pertinentes pour notre compréhension de la théologie biblique, en particulier de la théologie du Nouveau Testament.

Alors, permettez-moi de dire, en commençant par Genèse 1-3, que je vais simplement souligner un certain nombre de caractéristiques qui, je l'espère, ouvriront la voie à la compréhension des thèmes bibliques et théologiques dominants qui se retrouvent dans le Nouveau Testament et aussi des thèmes qui, je pense, émergent naturellement des chapitres 1-3. Genèse 1-3 commence alors avec Dieu comme créateur souverain de tout ce qui existe, suggérant que la création doit son existence même à Dieu, qui la fait simplement exister par sa parole puissante. Encore une fois, je ne vais pas entrer dans les détails du débat sur l'évolution et la création ou sur le fait que nous soyons des jours littéraux ou quoi que ce soit d'autre, car je pense que l'accent principal et le centre d'intérêt du chapitre 1 sont que, en

tant que créateur souverain de tout ce qui existe, Dieu fait simplement exister la création par sa parole puissante.

Et en passant, si vous pensez à cela en termes d'auteur original, de lecteurs originaux qui sont préparés, les Israélites se préparant à entrer dans le pays, se demandant, en se basant sur tout ce qu'ils ont vécu jusqu'à présent, si Dieu tiendra vraiment ses promesses et si Dieu leur donnera vraiment le pays. La réponse à cette question se trouve dans les deux premiers chapitres de la Genèse. Oui, Dieu peut tenir ses promesses parce que Dieu parle et des choses se produisent.

Dieu parle simplement et les choses viennent à l'existence. Ce que Dieu dit se réalise. Donc oui, Dieu tiendra ses promesses.

Si Dieu a créé le monde par sa parole, s'il a parlé par sa parole puissante et que les choses sont venues à l'existence, il est certain que Dieu tiendra ses promesses envers son peuple, en particulier la promesse de leur donner la terre, ce que nous voyons Dieu créer dans Genèse chapitre 1. Ainsi, dans Genèse 1, la création émerge en six jours, que vous preniez cela au sens littéral ou métaphorique, en réponse à la parole créatrice de Dieu. Encore une fois, je ne veux pas réfléchir à la façon dont cela s'inscrit dans la science, bien que je suggère que la science et le récit de la création ne sont pas ici en contradiction. C'est juste que je ne vois pas que les versets 1 à 3 de Genèse répondent à toutes ces questions que nous nous posons souvent. Au lieu de cela, l'accent est mis sur Dieu en tant que créateur souverain de tout ce qui existe qui crée simplement le monde par sa parole.

En passant, je trouve intéressant que Genèse 1 commence avec Dieu qui donne vie à la création par la parole. Et quand on va à la toute fin de la Bible, dans Apocalypse chapitre 21, verset 5, c'est seulement au deuxième endroit du livre de l'Apocalypse où Dieu parle réellement, au deuxième endroit où il parle réellement, on trouve ceci : Celui qui est assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles.

Ainsi, la Bible commence et se termine avec Dieu dans Genèse 1, qui donne vie à la création par sa parole puissante. Puis, dans Apocalypse 21, le verset 5 se termine avec Dieu qui donne vie à la nouvelle création par sa parole puissante. Ainsi, Genèse 1, comme nous le verrons dans la section suivante, commence, je pense, à faire émerger les thèmes biblico-théologiques dominants qui se développeront tout au long de l'Ancien Testament et trouveront leur apogée dans le Nouveau Testament.

Mais tout commence avec Dieu comme créateur souverain de tout ce qui existe et toute la création doit son existence à un Dieu tout-puissant qui donne vie à la création par la parole.

C'est le Dr Dave Mathewson qui nous parle de son cours sur la théologie du Nouveau

Testament. Il s'agit de la séance 1, Introduction.